

MODE

Voyez nos galeries photos et consultez nos articles sur les défilés de mode des collections automne-hiver partout dans le monde sur cyberpresse.ca/collections

SEXE

Les hommes ont deux fois plus de chances que les femmes d'être sexuellement actifs à un âge avancé. Lisez les résultats complets de cette recherche sur cyberpresse.ca/libido

VIVRE

JEUX VIDÉO, MODE, SANTÉ, SOCIÉTÉ ET TECHNO



SANTÉ
BOIRE POUR RESTER MINCE?
PAGE 4

TECHNO
LA CONCURRENTE RIMOUSKOISE DE L'IPAD
PAGE 6



SEMAINE DE MODE DE MONTRÉAL

LES QUÉBÉCOIS ONT LA COTE

File d'attente pour assister au second défilé de Denis Gagnon, salles combles pour les présentations des collections, nombre record d'acheteurs... La 18^e Semaine de mode de Montréal, qui s'est tenue la semaine dernière, a suscité un engouement inespéré. Les designers du Québec y ont dévoilé leurs nouveautés de la saison automne-hiver 2010-2011 et, bonne nouvelle, deux de nos créateurs phares signeront chacun une minicollection à prix accessible. Dès l'automne, des vêtements griffés Philippe Dubuc pour Icône seront offerts chez Simons, sans oublier ceux de Denis Gagnon pour Bedo. En prime, Marie Saint Pierre nous réserve un parfum, pour la fin de l'année!

Nos journalistes Lucie Lavigne et Anabelle Nicoud font le point sur cette semaine consacrée aux créateurs québécois en pages 2 et 3.

Une des tenues spectaculaires du défilé de Denis Gagnon, à la Semaine de mode de Montréal: une robe deux pièces (modèle unique) et un sac, tous deux composés de fermetures éclair dorées.

PHOTO KIM PAYANT, LAVERGNEPHOTOGRAPHE.COM

RICARDO MAGAZINE REVAMPÉ

Le magazine complet de la cuisine
En kiosque maintenant

RICARDO media



RICARDO

L'ŒUF AUTREMENT
TENDANCE: DES POULES DANS SA COUR
LES MEILLEURES FRITES MAISON
PURÉES POUR BÉBÉS GOURMANDES
GÂTEAU À L'ÉRABLE CUIT DANS UNE CONSERVE

Plus d'infos sur un mini-magazine pour les jeunes

132 NOUVEAU LOOK! NOUVELLES RUBRIQUES PAGES À DÉCOUVRIR

VIVRE MODE

SEMAINE DE MODE DE MONTRÉAL

LES DESIGNERS
QUÉBÉCOIS
ONT LA COTE

PHOTO FOURNIE PAR KIM PAYANT



Un des mannequins du défilé de Denis Gagnon, présenté la semaine dernière, porte une robe à franges et mailles, enfilée sur un justaucorps en filet. Ses gants sont en peau de vache, ses bracelets de cheville sont frangés et ses chaussures sont signées Aldo.

PHOTO FOURNIE PAR KIM PAYANT

LUCIE LAVIGNE

Le jeudi 4 mars dernier, au marché Bonsecours, une foule subjuguée a assisté à l'un des défilés de la dernière journée de la Semaine de mode de Montréal (SMM): celui de Denis Gagnon. Dehors, des gens attendaient en file pour la seconde représentation. L'ambiance était électrique et la faune branchée s'était déplacée pour l'occasion.

« On sent un réel intérêt pour l'ensemble des designers québécois », atteste Chantal Durivage, coprésidente de Sensation mode, organisme qui produit la SMM.

Autre phénomène grisant (et très démocratique) dans le milieu québécois: celui des collections dites « capsules », dessinées par des créateurs montréalais réputés pour des détaillants d'ici. Comme le fait notamment le géant suédois H&M, Simons offrira une garde-robe abordable conçue par Philippe Dubuc pour *Icone*, marque maison du détaillant. De son côté, Bedo proposera 30 vêtements à prix raisonnable dessinés par Denis Gagnon, dès la fin de l'été.

« Cette relation commerciale entre créateurs et détaillants, voire fabricants, est très positive, car elle décuple la diffusion de la mode québécoise auprès du public, souligne Chantal Durivage. Ce type de collaboration s'est déjà produite dans le passé avec Jean-Claude Poitras pour *Le Château*, entre autres, et il semble que d'autres détaillants nationaux soient intéressés à offrir une collection capsule dessinée par un créateur québécois. »

Dans la foulée, Marie Saint Pierre, prêtresse de la mode québécoise, offrira, à sa façon, une parcelle de son univers créatif grâce à la création d'un parfum en France. « Nous espérons l'offrir dès la fin de l'année 2010 », dit-elle.

Denis Gagnon, star de l'année

Mary Nasri, designer en chef chez Bedo, est formelle: Denis Gagnon possède un talent extraordinaire et ses créations sont de véritables œuvres d'art. D'abord prévue pour le printemps, la collection capsule dessinée par le créateur québécois (qui aura

bientôt 48 ans) sera dévoilée à la fin du mois d'août. Il faut dire que le concepteur est fort occupé. De fait, 2010 s'impose comme « son » année. Denis Gagnon a non seulement eu à concevoir les 30 vêtements d'automne (dont deux pièces en cuir) pour la chaîne de magasins Bedo, mais il doit dessiner une nouvelle collection printemps-été 2011, qui sera exposée sous forme d'installation au Musée des beaux-arts de Montréal dès le mois d'octobre. En prime, un film documentaire de facture intimiste intitulé *Je m'appelle Denis Gagnon* sera présenté les 21 et 27 mars, dans le cadre du Festival international du film sur l'art (FIFA).

Quant à la minicollection pour Bedo, l'essence du style de Denis Gagnon sera fidèlement reproduite, en raison notamment de l'abondance de vêtements noirs, parfois brun-beige ou bleu nuit, et de certains détails, comme des fermetures éclair argentées, des jerseys drapés ainsi que des jeans ornés de paillettes.

Les pièces, réalisées en Asie, seront vendues à partir d'environ 50\$. « Nous nous assurons d'offrir la meilleure qualité de fabrication possible », promet Mary Nasri.

Philippe Dubuc, plus convoité que jamais

Philippe Dubuc s'associe à la maison Simons pour la deuxième fois: après les hommes, les femmes pourront à leur



Tenue signée Denis Gagnon

PHOTO FOURNIE PAR JIMMY HAMELIN

LA SEMAINE DE MODE EN IMAGES

ANABELLE NICOU

Voici un aperçu des autres collections présentées lors de la 18^e Semaine de mode de Montréal.

MARIE SAINT PIERRE

Marie Saint Pierre a imaginé, pour l'hiver 2010-2011, des vêtements dans trois tons: chair, blanc et noir. On retrouvera cet hiver les jeux de superposition qui ont fait la marque de la designer: bustier en feutre à superposer sur une veste tailleur; jeux de volumes pour les robes et vestes. J'ai particulièrement aimé ses manteaux inspirés des capes, les coupes précises de ses manteaux ou de ses robes et une robe en tulle issue de sa collection de robes de mariée. Mon bémol: les accessoires un peu "boudin" portés en ceinture et qui, de prime abord, évoquaient des viscères.



PHOTOS FOURNIES PAR MARIE SAINT PIERRE



DIMITRI CHRIS

Dimitri Chris présentait pour la deuxième fois une collection à la SMM. Spécialisé dans le sur-mesure avec sa boutique *Ur Imij*, Chris a démontré une belle maîtrise des codes des costumes masculins pour sa collection très dandy-gentleman farmer anglais. J'ai aimé les bottes cavalier, les accessoires (gants, foulards), les capes, et l'originalité de certaines pièces moins évidentes à porter comme une combinaison en coton qui me faisait penser, allez savoir pourquoi, à Sherlock Holmes en pyjama. Dimitri Chris joue aussi avec les petites tendances de saison: cravates fines, nœud papillon, en les mariant avec des grosses mailles. Portées sur un costume, les mailles font un effet incroyable.



PHOTOS FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

ÈVE GRAVEL

Chez Ève Gravel, la femme se fait Bellucci. Elle met l'accent sur la féminité, classique et sexy.



◀ Une combinaison en jersey noir et un sac en bandoulière en peau de vache et cuir avec fermetures éclair dorées, présentés lors du défilé de Denis Gagnon, pendant la Semaine de mode de Montréal.

Philippe Dubuc



PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

Denis Gagnon



PHOTO FOURNIE PAR LUC LAVERGNE

CYBERPRESSE.CA

Voyez les meilleurs défilés de la Semaine de mode de Paris sur cyberpresse.ca/paris

Suivez le blogue mode d'Anabelle Nicoud à cyberpresse.ca/nicoud

Jean-Paul Gaultier

tour adopter (à prix raisonnable), dès l'automne, le style du célèbre couturier québécois grâce à une garde-robe complète de Philippe Dubuc pour Icône.

« Nous adorons collaborer avec Philippe Dubuc. C'est un créateur de grand talent », dit Britta Kröger, responsable des collections « designers » pour femmes chez Simons. Selon cette spécialiste, le phénomène des collections capsules, qui rend les produits de luxe accessibles, ne peut que s'amplifier.

Philippe Dubuc, qui poursuivra sa collaboration avec Simons en 2011, compte aussi ouvrir une boutique à Québec, dans le quartier Saint-Roch, au printemps.

Pour la Semaine de mode de Montréal, il a choisi de présenter sa collection automne-hiver 2010-2011 sur un cargo, dans le Vieux-Port de Montréal. Un choix artistique qui a notamment mis en valeur l'esprit « marin du Nord » et la modernité façon scandinave de ses vêtements pour hommes, taillés dans des matières très denses et déclinées dans des coloris comme le bleu pétrole, le noir et le gris charbon.



Plutôt que de proposer un défilé de sa collection automne-hiver 2010-2011 sur une passerelle, Philippe Dubuc a préféré, cette fois-ci, opter pour une présentation sous forme d'installation sur un cargo, dans le Vieux-Port de Montréal.

Botillon Aldo revisité par Denis Gagnon

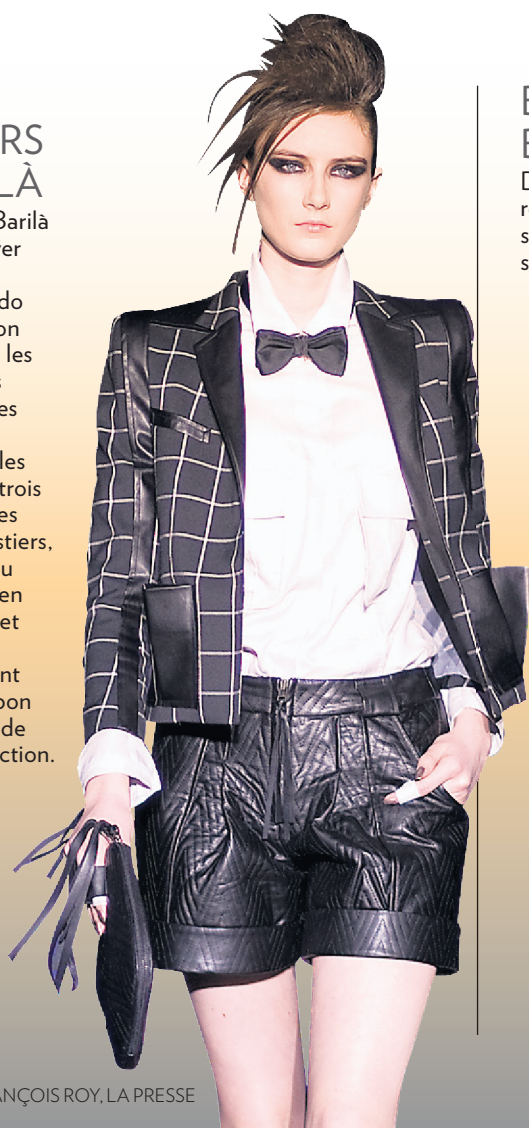


PHOTO FOURNIE PAR KIM PAYANT

PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

LES SŒURS BARILÀ

Le style Barilà pour l'hiver prochain est très ado grunge: on privilégie les tee-shirts amples, les chemises larges et les leggings trois quarts. Les robes bustiers, courtes ou longues, en faux cuir et à sequins constituent aussi un bon morceau de leur collection.



PHOTOS FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

BODYBAG BY JUDE

Du côté de Bodybag by Jude, on revisite les classiques dans une sobriété de bon goût. Mention spéciale à la robe hitchcockienne.



NADYA TOTO

Nadya Toto avait déserté la SMM depuis plusieurs saisons: pour son retour, la designer a privilégié les lainages et des tons gris, avec, parfois, un choix de rose. Comme lors de la dernière saison, on retrouve chez Nadya Toto de la dentelle, des épaules carrées et aussi des robes asymétriques.



PHOTOS FOURNIES PAR JIMMY HAMELIN

MUSE

On joue sur les longueurs et les matières chez Muse. Point fort de la collection: les manteaux, un poil rétro, d'inspiration militaire, coupés dans des matières douillettes.



BASLER

et plusieurs autres

Tailles 36 à 48

Modes *Marie Tiffany*

8245, boul. Taschereau, A-13, Brossard

450 656-3161

VIVRE SANTÉ

BULLETIN

MATHIEU PERREAULT

LE CHIFFRE DE LA SEMAINE

2 FOIS

C'est l'augmentation du risque de schizophrénie et d'autres maladies similaires chez les jeunes adultes qui fument du cannabis depuis plus de six ans. Le risque d'hallucinations, quant à lui, est quatre fois plus élevé par rapport à de jeunes adultes n'ayant jamais fumé de cannabis. Ces résultats d'épidémiologistes australiens confirment que la marijuana augmente le risque de maladie mentale. Les chercheurs de l'Université de Queensland ont interrogé 3800 adultes de 21 ans et ont aussi fait une petite étude sur 460 jumeaux pour vérifier que l'association entre marijuana et schizophrénie n'est pas attribuable à une susceptibilité génétique menant à la fois à la maladie mentale et à la consommation de cannabis. Une consommation moins longue de cannabis, par contre, n'augmentait pas le risque d'hallucinations et de schizophrénie.



PHOTO AFP

CLINIQUE DE DÉPISTAGE DU GLAUCOME

Dans le cadre de la Journée mondiale du glaucome, la Fondation du glaucome du Québec et INCA tiennent aujourd'hui une clinique gratuite de dépistage du glaucome. Plus de 65 000 Québécois souffrent du glaucome. De ce nombre, environ 35 000 en sont atteints sans même le savoir. Le glaucome ne présente aucun symptôme avant qu'il ne soit trop tard et les dommages qu'il cause sont irréversibles. Heureusement, un dépistage précoce aide à maîtriser ou même arrêter sa progression. La clinique a lieu de 9 h à 17 h, à la grande place du Complexe Desjardins à Montréal.

LE BUT DE L'ALZHEIMER

Avoir un but dans la vie diminue le risque de contracter l'alzheimer, selon une étude américaine. Les psychologues de l'Université Rush, à Chicago, ont suivi 950 personnes âgées pendant de quatre à sept ans. Au départ, ils leur ont fait passer un test pour vérifier s'ils sentaient qu'ils avaient un but dans la vie. Les personnes ayant un score de plus de 4,2 sur 5 dans le test, qui correspondaient aux 10% qui avaient la plus ferme conviction d'avoir un but, avaient 2,4 fois moins de chances d'avoir un diagnostic d'alzheimer que les 10% qui avaient la plus faible conviction d'avoir un but. Les auteurs avancent que ce test pourrait être utilisé pour la détection précoce de la maladie, s'il s'agit d'un symptôme. Si, au contraire, la conviction que la vie a un sens et un but protège contre l'alzheimer, des interventions pourraient être conçues pour aider les personnes âgées à regagner ce sentiment.

NUTRITION

L'obésité déprime

Obésité et dépression sont intimement liées, selon des psychiatres néerlandais. Les obèses ont 55% plus de risques de devenir déprimés et les personnes atteintes de dépression ont 58% plus de risques de devenir obèses. Les chercheurs de l'Université de Leyde ont regroupé dans une méta-analyse 15 études représentant 59 000 personnes pour en arriver à ce résultat. Ils avancent que cela pourrait être un signe que la théorie de l'inflammation, qui veut que l'obésité résulte de ce phénomène biologique, est valide. Il pourrait aussi s'agir d'un effet secondaire des antidépresseurs.



PHOTO BLOOMBERG NEWS

SOURCES: JAMA, Université de Queensland, Eurekalert, The New Scientist, The New York Times, Université de Californie à Riverside, Université de Leyde, Université Rush

Il faut éviter le bronzage artificiel

LA PRESSE CANADIENNE

TORONTO — La Société canadienne du cancer recommande aux Canadiens d'éviter l'usage des appareils de bronzage artificiel afin de réduire les risques de cancer de la peau. Elle met ainsi en garde les gens qui songent à obtenir un bronzage au moyen d'un lit ou d'une

lampe de bronzage, avant d'aller dans le Sud.

Selon Marc Drolet, directeur des affaires publiques de la Société canadienne du cancer au Québec, il n'existe aucun moyen de bronzer sans risque. Il soutient qu'une peau bronzée est une peau qui a subi des dommages.

Son organisme tient à dissiper les fausses croyances sur le bronzage artificiel. Il souligne que des spécialistes de renommée mondiale en recherche sur le cancer ont établi l'existence d'un lien direct entre l'utilisation des appareils de bronzage artificiel et le cancer de la peau.

La Société canadienne du cancer croit par ailleurs que la publicité sur le bronzage artificiel visant les jeunes de moins de 18 ans devrait être interdite. Elle demande aux autorités de réglementer l'industrie du bronzage en exigeant l'enregistrement des appareils UV, l'obtention d'un permis par le personnel et l'inspection régulière des appareils et des lieux. Aussi, les appareils émettant des rayons UV devraient porter une étiquette qui explique clairement les risques pour la santé.



PHOTO THE NEW YORK TIMES

La Société canadienne du cancer tient à dissiper les fausses croyances sur le bronzage artificiel.



PHOTO NATALIE BEHRING, ARCHIVES REUTERS

Des chercheurs américains ont suivi des femmes pendant 13 ans. Du groupe, 41% ont pris du poids ou sont carrément devenues obèses. Et devinez lesquelles? Celles qui ne buvaient pas une goutte. Aucune étude ne parvient toutefois à des conclusions semblables pour les hommes.

Boire pour rester mince?

SILVIA GALIPEAU

Voilà une nouvelle qui n'est pas passée inaperçue cette semaine: contre toute attente, les femmes qui boivent modérément de façon régulière, que ce soit du vin rouge ou blanc, des spiritueux ou même de la bière, sont moins à risque de souffrir d'obésité que celles qui s'en abstiennent.

Foutaise? Les chiffres sont pourtant béton: des chercheurs du Brigham and Women's Hospital de Boston ont sondé 19 000 Américaines de 39 ans qui avaient toutes un poids santé pour savoir combien elles consommaient d'alcool par jour. En gros, du groupe, 40% des femmes ne buvaient pas une goutte, 30% disaient boire moins d'un verre par jour, 20% un verre, 6% deux verres et 4% plus de deux verres.

Les chercheurs ont suivi ces femmes pendant 13 ans. Du groupe, 41% ont pris du poids ou sont carrément devenues obèses. Et devinez lesquelles? Celles qui ne buvaient pas une goutte,

qui avaient 4 kg superflus en moyenne.

En revanche, même si l'alcool est bourré de calories, ce sont celles qui buvaient le plus régulièrement, et de façon dite «modérée» (deux verres par jour), qui ont pris le moins de poids. Les plus

sur la bouteille pour garder la ligne? «Si les femmes qui boivent sont plus saines, cela ne veut pas nécessairement dire qu'elles sont plus saines parce qu'elles boivent», nuance Hubert Sacy, directeur général d'Éduc'alcool.

«Est-ce que, à partir du moment où une femme prend deux verres de vin par jour, cela n'est pas aussi le marqueur d'un mode de vie global, où les femmes sont peut-être aussi plus actives, ont une alimentation plus méditerranéenne, etc.?» demande Angelo Tremblay, professeur de nutrition et de physiologie à l'Université Laval.

Le problème, ici, ajoute l'auteur de *Prenez le contrôle de*

Les femmes métabolisent-elles l'alcool différemment? Mangent-elles moins quand elles boivent?

minces sont les buveuses de vin rouge.

Pas chez les hommes

Étrangement, selon la *New York Times*, des études similaires avec des hommes ne sont jamais arrivées à ce constat: les recherches confirment au contraire que ce sont toujours les plus gros buveurs qui prennent le plus de poids.

Alors, que conclure? Les femmes métabolisent-elles l'alcool différemment? Mangent-elles moins quand elles boivent? Faut-il se ruer

sur votre appétit... et de votre poids (aux Éditions de l'Homme), c'est que la recherche en laboratoire arrive toujours à la conclusion inverse (que l'alcool fait prendre du poids). De leur côté, plusieurs enquêtes notent ce «contresens», dit-il: l'alcool empêcherait les femmes d'accumuler les kilos. «C'est très intéressant et cela mérite d'être fouillé davantage.»

En attendant, reprend Hubert Sacy, mieux vaut éviter de boire quotidiennement pour maigrir. «Faites-le plutôt pour le plaisir...» suggère-t-il.

CONCOURS EXPO MANGER SANTÉ ET VIVRE VERT



SPA EASTMAN

RELAIS SANTÉ

LA PRESSE
cyberpresse.ca

Venez déposer votre coupon à l'Expo Manger Santé et Vivre Vert de Montréal du 19 au 21 mars au stand de La Presse # 912 au Palais des Congrès de Montréal

Le tirage aura lieu jeudi le 25 mars 2010 à 15 h 30 au bureau de l'Association Manger Santé Bio.

Vous pouvez également retourner votre coupon avant le mercredi 24 mars à 17 h 30 à l'adresse suivante:

Concours Expo Manger Santé et Vivre Vert
Bureau Association Manger Santé Bio
C.P. 325 succ. C
Montréal H2L 4K3

Courez la chance de gagner

Un séjour de 2 nuits pour 2 personnes

< Forfait Immersion Santé Mieux-Être du Spa Eastman >

Un court séjour déterminant pour adopter un nouveau style de vie

Valeur totale de 1360 \$

Ou un ensemble-cadeau d'une valeur totale de 250 \$ de nos partenaires majeurs

Bio-K+
CL1285*

Clef
DESCHAMPS

Commensal
GOÛTEZ LA VIE

NUU

natura

Bio-Vert

Le concours s'adresse aux 18 ans et plus. Un seul coupon par enveloppe. Les reproductions électroniques et les fac-similés ne seront pas acceptés. Les conditions et règlements du concours sont disponibles au bureau de l'Association. Valeur totale des prix: 1610 \$.

CONCOURS EXPO MANGER SANTÉ et VIVRE VERT 2010

Nom _____

Adresse _____ Ville _____ Code postal _____

Courriel _____ Téléphone _____

Question: Quelles dates aura lieu à Montréal l'Expo Manger Santé et Vivre Vert?

- Cochez ici si vous désirez recevoir des offres promotionnelles de La Presse
 Cochez ici si vous désirez recevoir des nouvelles de l'Expo

L'éloge du goûter

SILVIA GALIPEAU

Il est français. Il a 40 ans. Et depuis plus d'un an, il fait une petite croisière tout à fait ludique en faveur du... goûter!

Oui, oui, le goûter, la collation, quoi: cette tartine au chocolat, à la confiture, pourquoi pas ce croissant, que l'on grignotait sans arrière-pensée vers 16 h, dans l'enfance. Cette petite pause, le prétexte de tant d'invitations, de fêtes pour s'amuser, évacuée à l'adolescence, souvent parce que, apparemment, c'est « pour les bébés ».

Faux, rétorque Emery Doligé, qui a décidé de rendre au goûter ses lettres de noblesse en le prenant sept jours sur sept et, du coup, en initiant plusieurs nouveaux adeptes.

Ce qu'il faut savoir, c'est qu'il s'est aperçu innocemment, il y a un peu plus d'un an, qu'il n'avait jamais cessé de goûter. Depuis 40 ans, donc, religieusement, il « mangeuille » un petit quelque chose tous les après-midi. « Du sucré, du salé, il n'y a pas de règle. » Gourmandise? Que non! Tout simplement « parce que ça me fait du bien ». Du coup, il n'est pas fatigué en début de soirée, encore moins affamé à l'heure du souper. « Je suis en harmonie avec moi, quoi! »

Histoire de partager cette révélation, Emery Doligé, par ailleurs consultant marketing, a donc décidé de lancer un groupe Facebook consacré à la question. Futile? En deux jours, 500 personnes en sont devenues membres. Vu cette vogue évidente, il a décidé de créer un blogue invitant les lecteurs à partager leurs délices du quatre-heures. « J'ai eu 130 histoires en un an. C'est énorme! »

Surfant sur cet intérêt manifeste, plusieurs établissements parisiens ont emboîté le pas: l'hôtel de luxe Park Hyatt Vendôme lui a demandé de créer une carte de goûters; le traiteur parisien Hédiard offre désormais des collations, et plusieurs bonnes adresses, comme L'Assiette, dans le 14^e arrondissement, ouvrent vers 16 h, pour offrir un assortiment de desserts et de viennoiseries.



PHOTO ALAIN ROBERGE, ARCHIVES LA PRESSE

Du sucré ou du salé pour son quatre-heures? « Il n'y a pas de règle », raconte Emery Doligé, qui s'évertue à redonner ses lettres de noblesse au goûter léger d'après-midi.

Pas encore convaincu? « Moi, j'ai aussi instauré le goûter de travail. C'est beaucoup plus détendu que les petits-déjeuners ou les dîners d'affaires. Les gens ne s'y attendent pas, ils mangent avec les doigts, cela

invite au partage. Subtilement, cela crée une nouvelle dynamique. Et c'est curieux, mais c'est très efficace. Les gens négocient mieux. Moi, j'ai signé mes meilleurs contrats pendant des goûters! » conclut-il.

L'art de parler avec ses cheveux

SILVIA GALIPEAU

Ça ne s'invente pas: la marque Axe, que l'on connaît pour ses gels douche, shampoings et autres déodorants pour jeunes hommes très pubères en mal de séduction, a fait appel à un enquêteur criminel (!) pour promouvoir ses derniers produits pour les cheveux.

Vous connaissez la série *Criminal Minds*? Ces experts en profilage du FBI, issus de la division des sciences du comportement, qui enquêtent sur des tueurs en série tous plus tordus les uns que les autres (les tueurs, pas les enquêteurs...)? Barry Ettinger exerce ce métier. Au Canada.

L'homme a travaillé plus de 30 ans dans le domaine du comportement, tantôt comme enquêteur, aux renseignements ou dans l'analyse du langage corporel auprès de différents organismes gouvernementaux. Aujourd'hui responsable des services de sécurité dans une mine de diamants à Yellowknife, il a accepté de s'associer à Axe pour partager sa science du langage non verbal. Il a rencontré les médias hier à Montréal pour parler de son expertise.

Verbal et non verbal

La communication, a-t-il signalé, c'est 7% verbal, 38% d'intonation. Tout le reste se transmet dans le non-verbal. « Quand on évalue si quelqu'un est sincère ou non, tout cela relève du non-verbal. » Entrent ici en action la gestuelle, la posture, les expressions faciales, etc.

Mais la communication, cela passe aussi, souvent, par les objets, a-t-il ajouté. Pour définir qui on est, il y a la maison, la voiture, le cellulaire et... les cheveux. Et très souvent, la première impression, celle qui compte et qui reste, passe justement par l'interprétation que l'on fait de ces « objets », parmi lesquels, donc, les cheveux.

Des chercheurs de l'Université Yale ont apparemment fait des études sur la reconnaissance faciale, montrant à des témoins un même visage, mais avec quatre chevelures différentes. Les témoins n'ont jamais remarqué qu'il s'agissait de la même personne. Ils ont noté, par contre, qu'il y avait un individu plus cool, un autre plus introverti, etc.

La bonne nouvelle, conclut l'expert, c'est que ce qui compte le plus, avec les cheveux, ce n'est surtout pas de se donner un genre, mais d'être authentique. Courts, longs, frisés ou raides, l'important, c'est de s'assumer et d'être sincère. « Il faut être naturel et sincère. Parce que les cheveux révèlent vraiment qui vous êtes. »

La vie de famille selon Dr Nadia

NOUVEAUTÉ
En vente maintenant



Nadia Gagnier - COLLECTION
VIVE LA VIE... EN FAMILLE



LES ÉDITIONS

LA PRESSE

En vente en librairie ou sur librairie.cyberpresse.ca

BANQUE NATIONALE
GROUPE FINANCIER

présente

HAUTE COUTURE

Paris, Londres

1947-1957
L'âge d'or

Du 4 février au 25 avril 2010

L'exposition est organisée par le Victoria and Albert Museum, Londres.

Musée national des beaux-arts du Québec

Québec

Parc des Champs-de-Bataille, Québec
418 643-2150 / 1 866 220-2150 / www.mnba.qc.ca



Obtenez 10% en réglant l'achat de vos billets avec la carte Mastercard Banque Nationale

CHRISTIAN DIOR, ENSEMBLE DU SOIR «ZÉMIRE» (DÉTAIL), AUTOMNE-HIVER 1954-1955. ACÉTATE DE CELLULOSE; JUPE DOUBLÉE D'UNE SUPERPOSITION DE SOIE ET DE TULLE. © V&A IMAGES/VICTORIA AND ALBERT MUSEUM, LONDRES.

VIVRE TECHNAUTE

NO MORE HEROES 2:
DESPERATE STRUGGLE

SEUL EN TÊTE



FÉLIX LOCAS
COLLABORATION SPÉCIALE
JEUX VIDÉO



LE SCÉNARIO

Dans le premier *No More Heroes*, Travis Touchdown s'était hissé au premier rang des assassins les plus redoutables de Santa Destroy. Depuis, le coloré personnage a dégringolé au 51^e rang du macabre classement. Mais les vacances de Travis sont maintenant terminées et l'antihéros ne se fera pas prier pour récupérer son titre.

No More Heroes 2, avec son humour parfois grossier et ses références sexuelles fréquentes, s'adresse à un auditoire adulte et averti. La violence y est bien présente, mais elle est dépeinte de façon tellement caricaturale qu'elle s'avère, au final, plus cocasse que dérangeante.



L'EXPÉRIENCE DE JEU

No More Heroes 2 pour Wii est un jeu d'action extravagant, qui n'a rien à voir avec les titres auxquels Nintendo nous a habitués sur sa console

grand public. Les personnages sont irrévérencieux et les bains de sang auxquels ils prennent part n'ont pas grand-chose à envier aux scènes de combat de *Kill Bill*.

Le joueur dirige les attaques du héros en orientant la manette de la Wii de façon à élaner son sabre selon l'angle voulu. Au moment d'achever un adversaire, une flèche s'affiche à l'écran, indiquant au joueur dans quelle direction il doit fendre l'air, à l'aide de la Wiimote, pour mettre un terme aux souffrances de l'ennemi. Impossible de ne pas se laisser emporter par ces jeux d'épée tant ils sont prenants... et satisfaisants.

Mais la perfection n'est pas de ce monde, et certaines commandes de *No More Heroes 2* demeurent boiteuses. Par exemple, les fonctions de parade, que l'on fait avec la croix directionnelle de la manette, ne sont pas particulièrement intuitives. On dénote également un manque de précision à l'égard des sauts, qui causent d'inévitables frustrations.

No More Heroes 2 propose par ailleurs une panoplie de petits défis optionnels qui segmentent l'expérience de jeu et qui semblent tout droit sortis des univers 8-bit de la console NES. Tous les minijeu ne sont pas parfaits, mais plusieurs d'entre eux sont extrêmement sympathiques et sauront sur-

prendre les joueurs, tout particulièrement ceux qui ont grandi avec *Double Dragon* et *Bombberman*.



SON ET IMAGE

Les animations 3D de *No More Heroes 2* sont bien réalisées, mais rappellent toutefois que la console Nintendo Wii a ses limites graphiques. Les concepteurs se sont donc rattrapés grâce à l'originalité et à la facture humoristique des images. *No More Heroes 2* ne se prend pas au sérieux, et c'est tant mieux.



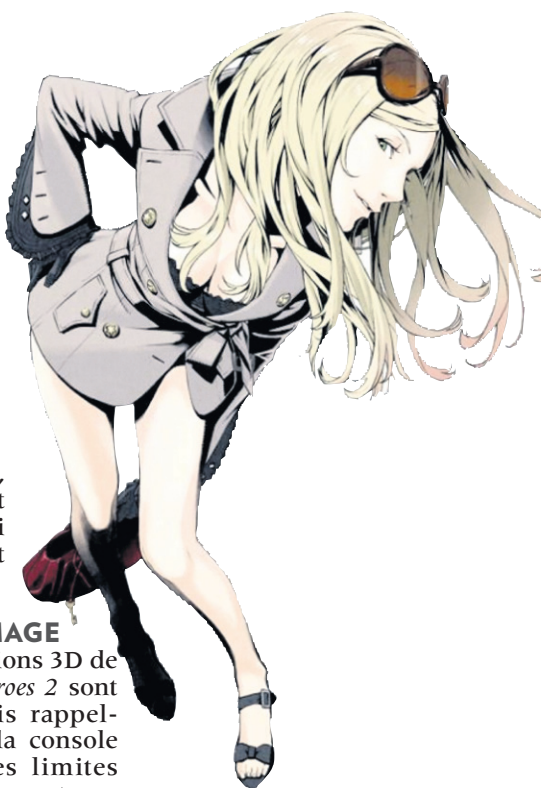
LE VERDICT

Un beau changement de rythme pour les propriétaires de Wii qui recherchent un divertissement s'adressant à un auditoire adulte. L'action est au rendez-vous et le genre kitsch du jeu est surprenant à souhait.



No More Heroes 2: Desperate Struggle
Concepteur: Grasshopper Manufacture

Éditeur: Ubisoft
Plateforme: Wii
Cote: M (17 +)



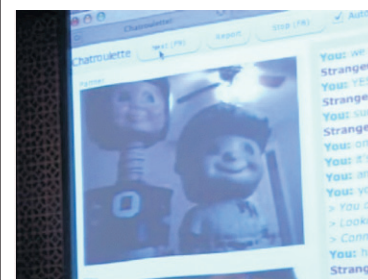
► SUR TECHNAUTE.CA

DUMAIS

Nelson Dumais discute de piratage avec les internautes au cyberpresse.ca/dumais

VIDÉO

Le site russe Chatroulette fait le bonheur de gens qui se réunissent dans certains bars de New York pour y jouer. Voyez la vidéo au technaute.cyberpresse.ca/chatroulette



+ LU

«Un couple accro à l'internet laisse mourir son bébé» est la nouvelle de la semaine la plus lue sur Technaute. Lisez-la au technaute.cyberpresse.ca/accro

GOOGLE SE MET AU VÉLO

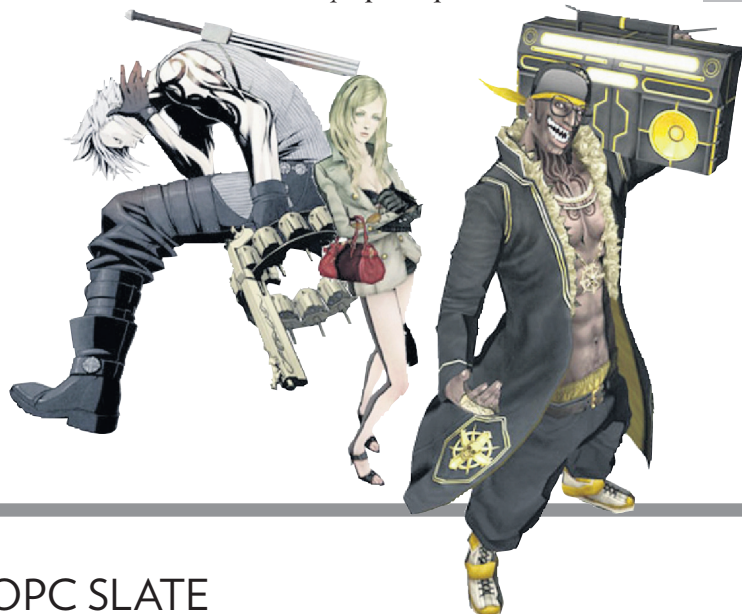
Les cyclistes américains peuvent désormais planifier leurs randonnées sur le web à l'aide d'un nouvel outil de Google Maps.

En plus de pouvoir planifier les déplacements en voiture, en transports en commun et à pied, Google indique maintenant quels sont les meilleurs chemins pour se déplacer à vélo.

Sur ses cartes, le géant du web fait la distinction entre les voies réservées exclusivement aux vélos, les voies partagées et les routes «recommandées» aux cyclistes. «Vous serez dirigés vers les routes qui ne sont pas trop abruptes et qui sont plus appropriées pour le vélo», indique Google dans sa vidéo de présentation.

L'outil est pour l'instant offert dans 150 villes aux États-Unis, mais Google affirme avoir l'intention de continuer à le mettre au point.

— Technaute.ca



EXOPC SLATE

Le mystère de la tablette

MARIE-EVE MORASSE

Dans sa forêt près de Rimouski, sans voisin en vue, un fêru de technologie planche depuis une dizaine d'années sur un projet un peu démesuré pour un seul homme.

Jean-Baptiste Martinoli, Français d'origine, a comme ambition de lancer sous peu une tablette tactile semblable à l'iPad d'Apple.

Jusqu'à tout récemment, il travaillait plutôt dans l'ombre. Mais un article publié à la fin du mois de janvier sur le blogue Engadget a tout changé. Bien qu'ils n'aient jamais eu la tablette entre les mains, les auteurs du site spécialisé en technologies estiment que l'appareil serait peut-être plus «fonctionnel» que l'iPad d'Apple.

La réputation bien établie du site a donné un sacré coup de pouce au Rimouskois. Depuis, de plus en plus de médias québécois et internationaux parlent de l'ExoPC.

«Les technologies, le web, c'est mon métier, donc je les utilise comme il faut. Ce que j'ai fait, c'est m'exposer là où sont les passionnés, les gens qui s'y connaissent bien. Quand ils ont accepté un produit, ils en parlent et ça devient une référence», explique Jean-Baptiste Martinoli.

L'appareil dont il fait la promotion et qu'il a conçu, l'ExoPC Slate, est une tablette tactile qui fonctionne avec le système d'exploitation Windows 7. Elle serait vendue moins de 600\$.

Par-dessus le système d'exploitation de Microsoft, l'inventeur a créé une interface qui permet à l'utilisateur de passer aisément, par exemple, d'un logiciel de gestion de musique à un logiciel de traitement de texte ou à son fureteur web.

À quelques semaines du lancement de la tablette, cette interface demeure toutefois un mystère. Le site internet de l'ExoPC promet une «interface exclusive exploitant la puissance de Windows 7 pour offrir une navigation multitâches sans compromis». Mais personne ne l'a encore vue.

Pour le rédacteur en chef du magazine américain *Laptop*, l'interface utilisateur est pourtant une composante importante des tablettes. «Je peux difficilement parler de l'ExoPC tant que je n'ai pas vu l'interface, dit Mark Spoonauer. Qu'une tablette fonctionne avec Android ou Windows 7, ce qui est important, c'est ce que l'on met

L'ExoPC Slate, tablette tactile conçue ici qui fonctionne avec le système d'exploitation Windows 7.

par-dessus.»

Jean-Baptiste Martinoli affirme quant à lui qu'il préfère garder une carte dans son jeu et qu'il dévoilera sa fameuse interface lorsque le lancement, prévu au début de l'été, approchera.

Argent rimouskois, conception québécoise

Mais comment en arrive-t-on à créer de toutes pièces un ordinateur à Rimouski? Jean-Baptiste Martinoli a financé lui-même une partie du projet – il estime qu'il a injecté environ 500 000\$ depuis cinq ans dans la conception de l'ExoPC.

Récemment, il s'est adjoint l'aide d'un concessionnaire automobile de Rimouski pour aller chercher de l'argent. L'équipe d'ExoPC est maintenant constituée de six personnes.

«Depuis un an, nous sommes en phase de financement avec les banques. Mais on ne part pas avec une grosse dette», dit Jean-Baptiste Martinoli.

Les prototypes de la tablette de Jean-Baptiste Martinoli ont été conçus en Chine selon ses instructions. L'ExoPC sera toutefois assemblé au Québec en vertu d'une entente conclue hier avec l'entreprise Ciara

Technologies, dans l'arrondissement de Saint-Laurent, à Montréal.

«On rapatrie tout ici, dit Jean-Baptiste Martinoli. On aura la haute main sur la qualité du produit.»

Quoi qu'il en soit, l'ExoPC s'attaque à gros. Hewlett-Packard a l'intention de lancer en 2010 une tablette qui fonctionnera elle aussi avec Windows 7, sans parler des sociétés Archos, Dell et Asus, qui se lancent aussi dans l'aventure.

Blogueur technologique à Cyberpresse, Nelson Dumais estime que Jean-Baptiste Martinoli est un passionné qui mise gros avec son ExoPC.

«On sent que c'est un gars qui est tombé dans la marmite techno quand il était petit. Personne ne dit avec assurance que son truc va marcher. Mais si ça marche, ce sera le conte de fées de 2010», conclut-il.

Les promesses de l'ExoPC

Écran : 8,9 pouces

Résolution : 1024 x 600

Processeur : Intel Atom N270 – 1,6 GHz

Stockage : 32 Go SSD

Prix annoncé : 599\$

FACEBOOK

INTÉGRERA LA GÉOLOCALISATION

Les utilisateurs du site de réseautage social pourront bientôt indiquer à leurs amis où ils se trouvent, grâce à un nouvel outil de géolocalisation qui sera ajouté au site.

C'est ce qu'a rapporté cette semaine le *New York Times*, selon lequel cette fonctionnalité entrera en fonction le mois prochain.

Toujours selon le quotidien new-yorkais, Facebook en fera l'annonce officielle à la fin du mois d'avril à la conférence «f8», réservée aux développeurs.

En novembre dernier, Facebook a mis à jour sa politique relative à la vie privée, qui informe les utilisateurs que leur lieu géographique sera désormais traité comme «tout autre contenu».

Toujours selon le *New York Times*, les utilisateurs de Facebook pourront faire connaître à leurs amis l'endroit où ils se trouvent en passant directement par le site. Mais les développeurs pourront également offrir leurs services de géolocalisation en utilisant une interface de programmation (API).

Facebook compte plus de 400 millions d'utilisateurs. Le quart d'entre eux mettraient à jour leurs statuts en passant par des appareils mobiles.

Dans ses paramètres, Twitter offre déjà à ses membres de partager leur géolocalisation. Le site de réseautage social Foursquare est quant à lui basé sur le principe de la géolocalisation.

— Technaute.ca